

## L'UGTA ROUVRE SON CENTRE D'ÉCOUTE

# Un numéro pour dénoncer le harcèlement sexuel

**La commission des femmes syndicalistes de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) a procédé, hier, à la réouverture du Centre d'écoute et d'aide aux victimes de harcèlement sexuel en milieu professionnel.**

Inauguré une première fois en 2003, ce centre a dû refermer ses portes en raison des «ambitions démesurées» et des «jalousies», selon le secrétaire générale de la Centrale syndicale.

Sidi Saïd, qui était présent hier au moment de la réouverture, a souhaité que la question du harcèlement fasse l'objet d'un large débat aussi

bien dans les fédérations qu'au niveau des syndicats d'entreprise. Il a promis de doter ledit centre d'internet pour faciliter son accès aux femmes. Ce centre sera appelé à recevoir les plaintes des travailleuses et à les accompagner dans leurs démarches si elles souhaitent porter plainte. Ce n'est pas la première fois que la commis-

sion des femmes travailleuses ouvre le débat sur le harcèlement sexuel.

En 2003, elle avait élaboré un guide syndical bilingue sous le titre «Arrêtez le harcèlement sexuel» qui signalait le lancement de la campagne de sensibilisation contre le harcèlement sexuel.

Des placards publicitaires sur le sujet avaient été publiés. Ce guide destiné particulièrement aux victimes du harcèlement offrait toutes les explications liées à ce phénomène.

Ses concepteurs y avaient consigné notamment des conseils en matière de droit. Il y est recommandé alors de ne pas choisir le silence face aux assauts des harceleurs. Il est conseillé d'essayer d'en parler avec des collègues, des amis, l'assistance sociale, le médecin du travail ou la section syndicale de l'entreprise. Le but étant de briser le silence. Les personnes concernées peuvent prendre attache avec le centre d'écoute au 021 66-36-60.

N. I.

## LA PLOMBERIE DE BELKACEM BOZETINE

# Un pro de la formation professionnelle

**L'ouvrage La plomberie de Belkacem Bozetine n'est certainement pas destiné au «bricoleur» pressé de bâcler son travail.**

L'auteur est lui-même diplômé dans la spécialité plomberie sanitaire et gaz, au CFPA de Bordj-Menaïel, en 1983. Il est, en outre, enseignant dans cette spécialité depuis plus de 25 ans.

«Après tant d'années d'enseignement, je me suis dit qu'il faudrait essayer de concevoir un ouvrage qui serait utile aussi bien pour l'enseignant que pour le stagiaire», nous a confié Bozetine. Sa longue expérience l'a certes aidé dans sa tâche, mais il a aussi fait des

recherches «pour être à jour», car comme dans d'autres domaines les choses évoluent rapidement. «La plomberie, c'est l'ancienne appellation. Maintenant, on dit : installation sanitaire et gaz. D'ailleurs, le plomb n'est plus utilisé pour les canalisations. Aussi, les matériaux et l'outillage de travail ont évolué eux aussi», explique-t-il.

Par ailleurs, cet ouvrage, abondamment illustré, paru aux Editions Baghdadi, peut aider le lecteur, par exemple, à réparer lui-même une fuite en respectant les étapes de la réalisation.

Natif de Tizi Ghenif (wilaya de Tizi Ouzou), Belkacem Bozetine est, depuis 2005, professeur d'enseignement professionnel au CFPA

de Aïn-Taya près d'Alger, dans la spécialité installation sanitaire et gaz. Durant les 4<sup>es</sup> Olympiades des métiers (09- 14 janvier 2010), deux stagiaires de ce CFPA ont reçu des médailles d'or dans la spécialité installation sanitaire et gaz durant les éliminatoires locales de la Wilaya d'Alger.

Belkacem Bozetine prépare un autre livre, cette fois, sous formes de questions-réponses, mais toujours destiné, en priorité, aux stagiaires et enseignants, dans la même spécialité.

K. B.

**La plomberie de Belkacem Bozetine (Editons Baghdadi). 112 pages. Prix : 500 DA**

## BATNA

# La cimenterie de Aïn-Touta se «relooke»

La cimenterie de Aïn-Touta (Scimat) est à l'arrêt technique pour rénovation. Entrée en production en 1986, cette unité est devenue en vingt-huit ans l'unité la plus performante du pays en matière de production de ciment et aussi en matière de protection de l'environnement.

Plusieurs aspects ont fait de cette unité une usine qui respecte l'environnement, entre autres une ligne de production à voie sèche, l'utilisation de gaz naturel comme combustible, l'installation d'une station de traitement des eaux industrielles, l'utilisation de séparateurs pour le traitement des effluents liquides... Aïn-Touta c'est aussi la première

cimenterie du pays à avoir obtenu la certificat ISO : Scimat a certifié son produit CPJ CEM II/A 42,5 le 7 février 2004, remportant le prix national de la qualité la même année, pour devenir, une année plus tard, la première du pays certifiée conforme en matière de préservation et de protection de l'environnement (ISO 14001-2000).

Après 23 ans d'exploitation et de performance, les responsables de la Scimat veulent innover surtout que beaucoup équipements ne répondent plus aux exigences environnementales comme les filtres. Plus important, nous dit-on, c'est de tenir compte des doléances des riverains de l'usine qui se plai-

nent continuellement des nuisances. Comme l'unité tourne avec deux fours parallèles, deux filtres sont prévus pour réduire la poussière de 20 tonnes par heure à trois tonnes par heure, souligne le directeur de l'unité, M. Zegar Salim. Il notera qu'en matière de maintenance le risque d'explosion n'existe plus. La séparation mécanique va remplacer celle électrostatique.

Ces filtres, dont le coût dépassent le milliard de dinars, seront en place à la mi-mars. Le premier a été installé en moins trois semaines et la société de maintenance de l'Est s'active pour être au rendez-vous.

Houadef Mohamed

## SOUK-AHRAS

# Messaïria, un lotissement délaissé

Les projets de réaménagement de la ville de Souk-Ahras comme le bitumage des voies, la réfection des pavés et l'embellissement urbain connaissent un ralentissement inexplicable.

Pourtant, un budget conséquent a été alloué pour le plan quinquennal 2005-2009 dans le cadre du PCD à l'APC du chef-lieu de wilaya. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, le taux de consommation de ces crédits est insignifiant par rapport à la dizaine de quartiers concernés.

La réfection n'a touché que peu de cités, il faut dire que la précarité et l'exclusion ne sont plus l'apanage des contrées lointaines et enclavées : elles font désormais partie du décor lugubre des cités et lotissements au chef-lieu de wilaya. Les habitants du grand lotissement Messaïria et de la cité Rebahi- Nouar,

une agglomération populeuse située à quelques encablures du siège de la wilaya, se plaignent de l'état désastreux des voies qui mènent à leur cité.

Un représentant de ce lotissement raconte : «Notre cité est à un kilomètre du centre-ville, elle

est dépourvue des conditions d'une vie décente, pourtant, le secteur de l'urbanisme a dégagé une enveloppe qui dépasse les 20 milliards de centimes pour l'aménagement urbain. Une route non goudronnée avec la présence de nids-de-poule rendant la voie

impraticable en hiver ; les malades ne sont évacués que difficilement.

«Les citoyens gardent leur mal en patience devant le mutisme des élus», nous dit un représentant du quartier.

Barour Yacine

## BLIDA

# Une adolescente vole de l'argent et des bijoux pour son amant

Les éléments de la Sûreté de wilaya de Blida ont arrêté, dimanche dernier, le un homme de 31 ans pour avoir escroqué une adolescente de 15 ans en lui faisant miroiter le mariage et la construction de leur maison. Il lui demandait ainsi l'argent et les bijoux de ses parents. Durant trois ans de relation, l'adolescente lui a remis des bijoux d'une valeur de 80 millions de centimes et cinquante millions de centimes en argent liquide.

L'arrestation du mis en cause s'est effectuée sur la base d'une plainte déposée par les parents de la victime. Présenté devant le procureur de la République, il a été placé sous mandat de dépôt pour débauche d'une mineure et escroquerie.

M. B.

## SÉTIF

### On creuse et on creuse

Par ces journées pluvieuses à Sétif, si vous voulez éviter d'être éclaboussé en vous rendant au boulot, vous n'avez qu'à emprunter aux éboueurs leurs bottes ou à vous envelopper les pieds dans des sachets en plastique.

Cette situation ne s'explique pas uniquement par l'état de dégradation dans lequel se trouvent les routes, ni par celui des avaloirs et des bouches d'égouts qui n'ont pas été débouchés depuis belle lurette, mais également par le fait que les Sétifiens se sont habitués à un phénomène qu'on appelle ironiquement la recherche du trésor perdu.

En effet, après une «hibernation» estivale durant laquelle tous les travaux nécessitant creusement tels que l'adduction d'eau ou la rénovation du réseau d'assainissement sont ajournés, l'hiver est la saison propice pour retrousser ses manches et commencer à creuser.

Tous les moyens sont bons pour passer cette saison à creuser ici et là des fosses et entasser des montagnes de terre. A vous d'imaginer la suite après les pluies abondantes de ces derniers jours.

Imed Sellami

## RECRUDESCENCE DES VOLS DE CÂBLES À TÉBESSA 112 lignes téléphoniques saturées

Cela fait 20 jours que les habitants de la cité Farès-Yahia sont totalement isolés suite à un vol de câbles téléphoniques. 112 lignes sont coupées et Internet ne fonctionnent plus. Les services techniques d'Algérie Télécom ont été à maintes fois saisis pour remédier à la situation. En vain.

Saâdallah Djamel

## SIDI-BEL-ABBÈS

### Un ouvrier déchiqueté par un engin de travaux

Dans la journée de lundi dernier, un malheureux accident a jeté l'émoi parmi la population de la localité de Cheha Ben-chiba, au sud de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès.

Un ouvrier, qui faisait partie d'une équipe en charge du bitumage de la chaussée, a été déchiqueté par une épanduse de bitume alors qu'il tentait une manœuvre sur celle-ci.

L'ouvrier est mort sur le coup.

### Un enfant de 10 ans blessé par balle à Sfisef

Un enfant de 10 ans, résidant à Sfisef (SBA), a été accidentellement blessé par balle. Evacué au CHU de Sidi-Bel-Abbès, la petite victime est entre la vie et la mort.

Selon des sources, l'enfant a reçu la balle alors que son père, un agriculteur et homme de la fantasia, manipulait son fusil de chasse, lundi dernier, dans leur domicile.

### Un octogénaire retrouvé mort à Sfisef

M. M., un homme de 86 ans, a été retrouvé mort dans la journée de lundi dernier, à proximité du stade semi-olympique de Sfisef (SBA).

Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances de cette mort.

A. M.